A travers l'Exposition universelle. Les Ecoles russes du Dimanche et Mme Altchevsky.

Numéro d'inventaire : 1979.02759
Auteur(s) : G. Bourgoin
Type de document : article
Éditeur : L'Affiche illustrée de l'Instruction primaire
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900
Inscriptions :
• ex-libris : avec
Description : Papier collant au dos de la feuille.
Mesures : hauteur : 345 mm ; largeur : 265 mm
Notes : Russie.
Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill.

N° 45. — 2e année. L'AFFICHE ILLUSTRÉE DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE 8 Juillet 1900.

A TRAVERS L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Les Écoles russes du Dimanche et Mme Altchevsky.

Nous sommes à la section russe d'enseignement, l'une des plus remarquables du Groupe I, au Champ de Mars. Un petit salon, agencé avec beaucoup de goût, arrête les yeux des visiteurs. Il porte cette inscription : « Ecoles du dimanche. » Approchons-nous pour l'examiner.

La muraille est tapissée de photographies au milieu desquelles se détache un charmant groupe en plâtre : Pestalozzi instruisant deux enfants. En bonne place apparaît aussi le portrait de Jean Macé, l'initiateur de tant d'œuvres d'instruction et d'éducation populaires. Sur une table, bien en évidence et faciles à consulter, sont de superbes albums, des livres illustrés, des brochures en langue russe et en langue française. Une carte et un graphique, de lecture facile, se déroulent à portée de l'œil et de la main, soulignant d'une façon très nette les principaux faits de statistique concernant les écoles russes du dimanche.

Quel est donc le rôle de ces écoles et comment fonctionnent-elles ?

Avec infiniment de prévenance et de bonne grâce, Mme Christine Altchevsky et les jeunes filles qui font les honneurs de son exposition s'empressent de nous l'expliquer.

Nous apprenons ainsi qu'en Russie, où les écoles primaires régulières manquent encore pour les filles dans la majeure partie des localités, les écoles du dimanche s'efforcent d'en tenir lieu. Créées dès 1861, à l'époque mémorable de l'affranchissement des serfs, elles n'eurent point tout d'abord de succès durable. La seule *école de Kharkow* parvint à se maintenir, grâce au dévouement infatigable, à la science pédagogique et aux gros sacrifices pécuniaires de sa fondatrice, Mme Altchevsky. Par ses excellentes méthodes et par la publication du *Livre des Adultes*, — sorte d'encyclopédie illustrée, fort ingénieusement adaptée aux goûts et aux besoins du peuple, — elle s'est, depuis quinze ans, imposée à l'attention publique. Aujourd'hui 300 écoles du dimanche, organisées sur son modèle, existent en Russie, où elles instruisent une clientèle de plus de 50 000 élèves, jeunes filles de treize à vingt ans, pour la plupart, femmes mariées aussi, de trente, quarante et même cinquante ans ou plus.

L'école du dimanche pour les femmes, à Kharkow.

Construit aux frais de Mme Altchevsky, l'établissement reçoit chaque dimanche, sauf pendant les trois mois d'été, de 500 à 550 élèves. Le local, ouvert à partir de dix heures du matin, comprend : une grande salle, huit classes spacieuses, un bureau, une bibliothèque fort bien outillée et un admirable musée de modèles pour les « leçons de choses ». L'enseignement, entièrement gratuit, est donné par groupes de dix à quinze élèves, placées sous la direction de quatre-vingts institutrices volontaires, jeunes filles ou femmes du meilleur monde, mais n'appartenant point à l'enseignement par profession et collaborant à l'œuvre commune sans aucune retribution.

La place nous manque pour indiquer ici, avec détails, le fonctionnement de l'école de Kharkow et nous laissons à notre ami et collaborateur Mossier le soin d'en parler comme il convient, dans un de ses excellents articles de tête à *l'Instruction primaire*.

Mais ce que nous tenons à dire aux lecteurs, — petits et grands, — de *l'Affiche illustrée*, c'est l'admiration profonde que nous avons ressentie en écoutant Mme Altchevsky et ses sympathiques collaboratrices. Rarement il nous a été donné d'entendre exprimer, avec plus de conviction et de chaleur communicative, d'aussi nobles idées en matière d'éducation populaire, — idées pratiques, du reste, puisque trente-huit années de labeur fécond en attestent les précieux résultats.

Souhaitons que la création, si originale, de l'école du dimanche de Kharkow ait chez nous toute la répercussion désirable et que la France, unie à la Russie par tant de liens d'estime et d'affection, sache adapter à ses besoins propres le grand et bel exemple qui lui vient de la vallée du Donetz.

G. Bourgoin,
Professeur à l'École normale de la Seine.

Un groupe à l'école de Kharkow, pendant le commentaire d'une lecture populaire.

COLLECTION EDGARD FOURNIER

N° 46. — 2e année. L'AFFICHE ILLUSTRÉE DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE 15 Juillet 1900.

DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1782).

Savant distingué et agronome émérite, Duhamel du Monceau rendit les plus grands services en perfectionnant l'outillage agricole (voir affiche n° 44) et en encourageant la culture de la pomme de terre.

HYMNE AU SOLEIL

Astre majestueux,
Soleil, flambeau sublime,
Toi qui dores des monts les sommets sourcilleux;
Qui, du plus sombre abîme
Aux pics tempétueux,
Répands des torrents de lumière;
Toi par qui sont mûris les épis de nos champs,
Daigne agréer les chants
Des enfants de la terre.

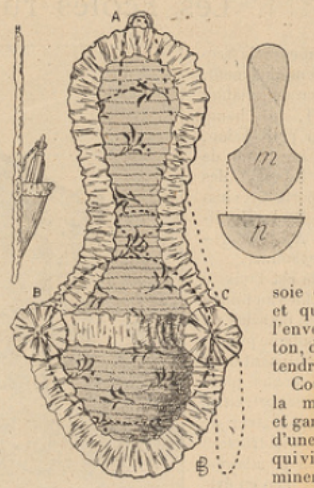
Salut, salut, soleil,
Père de toute vie.
Sans tes rayons de feu, bel astre au front vermeil,
Cette terre, engourdie
Dans un profond sommeil,
Graviterait dans la nuit sombre.
Sans toi l'horreur, sans toi le chaos ténébreux,
O soleil radieux,
O grand vainqueur de l'ombre!

Oui, nous te bénissons,
Roi des célestes plaines!
Quand tu parais, l'oiseau t'adresse ses chansons,
Et les froides haleines
Des fougueux aquilons
S'apaisent devant ta puissance.
Nul plus que toi n'est grand, nul n'est plus glorieux,
Et partout sous les cieux
L'on bénit ta présence.

A. Eck.

PORTE-MONTRE

A FABRIQUER



Découper deux cartons suivant les formes *m*, *n*; ce dernier un peu plus large que *m*.

Recouvrir *m* d'un morceau d'étoffe de soie qu'on rabat et qu'on fixe à l'envers du carton, de façon à la tendre sans plis.

Couvrir *n* de la même façon et garnir l'envers d'une doublure qui viendra se terminer à un millimètre du bord.

Sur *m*, coudre *n* qui, plus large, se trouvera bombé. Réserver l'ouverture BC.

Garnir l'envers du porte-montre d'une doublure comme on l'a fait pour *n*.

Orner les bords d'un ruban froncé, assorti, cousu à plat.

On peut ajouter 2 choux en B,C.

Fixer une solide agrafe en A, pour accrocher l'objet.

LES PÊCHEURS (Tableau de HOBBEMA).

PENSÉES

Pour travailler avec conviction il faut travailler pour d'autres que pour soi.

L. Tolstoï.

***

Le fléau des ateliers, ce sont ceux qui trouvent l'outil lourd et le verre léger.

A. Daudet.

***

L'esprit n'est qu'un luxe, c'est le cœur qui est le nécessaire.

R. Bazin.